
NOTICE
SUR EUCHÉRIE.

On rapporte qu'un jeune homme prêt à se marier consulta Pittacus sur le choix qu'il devait faire entre deux personnes d'un mérite égal : l'une était aussi noble et aussi riche que lui, l'autre avait plus de naissance et de fortune. Le philosophe lui indiqua un carrefour où jouaient des enfants, et le pria de s'y rendre pour savoir ce qu'il devait faire. Le jeune homme obéit, et entendit les enfants se dire entre eux : *Choisis ton pareil.*

Cette réponse était digne d'un sage. En effet, si la conformité des sentiments et des goûts est la base de la véritable amitié, elle est également celle de l'hymen. Unissez ensemble les contraires ; mettez un esprit querelleur, lâche et emporté, avec un caractère doux, généreux et grave, vous allumerez entre eux la discorde, et la vie des deux conjoints ne sera qu'un long combat. Leur antipathie ira même jusqu'à la haine et au mépris, si à la différence des mœurs se joint dans l'un ou l'autre une trop grande infériorité de condition. C'est précisément cette inégalité de position sociale qui nous a valu la pièce d'Euchérie. Cette femme de haut parage avait été demandée en mariage par un esclave attaché à la glèbe. Indignée d'une pareille audace, elle fit une épigramme sanglante contre lui.

Hæc monstra incestis mutant sibi tempora fatis ;
Rusticus et servus sic petat Eucheriam.

Le style de cette épigramme se ressent de la barbarie du v^e ou du vi^e siècle, où elle a été écrite. Quelques mots, tels que *burra*, *crassantus*, *cavannus*, *sericeus*, *nullificare*, et une faute de quantité, *silicibus*, dont la première syllabe est allongée, décèlent également l'oubli des règles de la prosodie et la décadence de la langue latine. Mais ces défauts appartiennent au siècle

de l'auteur. Sa pièce se soutient par la vigueur de la diction, par l'âpreté de la colère, et par l'habile suspension qui fait attendre et qui amène le trait final. Euchérie a sans doute fait un long détour ; ce n'est qu'à travers une accumulation de contrastes qu'elle arrive à son but ; mais, en prenant son élan de plus loin, elle a exhalé son dépit avec plus de véhémence, et rendu l'éclat de son indignation plus terrible, en sorte que le coup qu'elle frappe tombe sur l'objet de ses nobles dédains de tout le poids de sa vengeance. « Un misérable esclave, s'écrie-t-elle, un serf attaché à la glèbe a osé demander la main d'Euchérie ! »

La suspension est une figure oratoire qui pique la curiosité en tenant notre esprit dans l'incertitude de ce qu'on va lire. Elle présente une sorte d'énigme dont le mot ne se révèle qu'à la fin. Mais elle serait sans résultat, et pourrait même devenir ridicule, si la chute n'en était, comme ici, frappante et digne de fixer l'attention. On connaît le bel effet que Labruyère a su tirer de ces mots si simples en eux-mêmes, mais qui laissent une si profonde impression dans l'âme, en terminant deux portraits pleins de vérité : *Il est riche ! il est pauvre !*

Euchérie partage avec Sulpicia la gloire d'être rangée parmi les poètes satiriques. On peut cependant regretter qu'au lieu de s'exercer à écrire des contes, des romans, des fables, des héroïdes et des élégies, elles aient l'une et l'autre consacré leurs talents à un genre auquel leur sexe ne paraissait pas les appeler. Il y avait pour elles un milieu à prendre entre les odes passionnées de Sapho et les virulentes invectives de Juvénal.

C.-D.

EUCHERIÆ

SATIRICI VERSUS

IN QUEMDAM PROCUM.

AUREA concordi¹ quæ fulgent fila metallo,
Setarum cumulis consociare volo ;
Sericeum tegmen², gemmantia texta Laconum
Pellibus hircinis³ æquiparanda loquar ;
Nobilis horribili jungatur purpura burræ⁴ ;
Nectatur plumbo fulgida gemma gravi ;
Sit captiva sui nunc margarita nitoris,
Et clausa obscuro fulgeat in chalybe ;
Leuconico⁵ pariter claudatur in ære smaragdus ;
Compar silicibus⁶ nunc hyacinthus eat ;
Rupibus atque molis⁷ similis dicatur iaspis ;
Eligat infernum jam modo luna chaos ;
Nunc etiam urticis mandemus lilia jungi,
Perspicuamque rosam dira cicuta premat ;
Nunc simul optemus dispectis piscibus ergo
Delicias magni nullificare⁸ freti ;
Auratam⁹ crassantus amet saxatilis anguem ;
Limacem pariter nunc sibi tructa petat ;

EUCHÉRIE.

ÉPIGRAMME

CONTRE UN PRÉTENDU.

UNISSEZ de vils tissus de crin à de brillants filets d'or,
des peaux de bouc à de magnifiques étoffes de laine ou de
soie, et la rude bourre lanice à la pourpre superbe ; fixez
la pierre étincelante sur le plomb grossier, emprisonnez
dans le sombre acier la perle privée de son éclat, en-
châsez l'émeraude dans l'airain, mettez de niveau le
caillou et l'hyacinthe, assimilez le jaspe aux rocailles et
aux pierres brutes, reléguez la lune dans la nuit des en-
fers, mariez les orties avec les lis, préférez l'affreuse ciguë
à la rose vermeille, et ravalez, en faveur du fretin, les
plus beaux produits du vaste océan ; figurez-vous que le
crapaud, habitant des rochers, aime la couleuvre dorée ;
que la truite recherche le limaçon, que la fière lionne se
mésallie avec le renard, que le singe s'accouple avec la
femelle du lynx aux yeux perçants, la biche avec le bau-
det, la tigresse avec l'onagre, et la daine légère avec le
bœuf pesant ; supposez que le suc du benjoin altère le
nectar du vin à la rose, que le fiel amer corrompe la
douceur du miel, que le cristal d'une onde limpide se

Altaque jungatur vili cum vulpe læna ;
 Perspicuam lyncem simius accipiat ;
 Jungatur nunc cerva asino, nunc tigris onagro ;
 Jungatur fesso concita dama bovi ;
 Nectareum vitient nunc lasera tetra rosatum ,
 Mellaque cum fellis sint modo mixta malis ;
 Gemmantem sociemus aquam luteumque barathrum ,
 Stercoribus mixtis fons eat irriguus ;
 Præpes funereo cum vulture ludat hirundo ;
 Cum bubone gravi nunc philomela sonet ;
 Tristis perspicua sit cum perdice cavannus¹⁰,
 Junctaque cum corvo pulchra columba cubet :
 Hæc monstra¹¹ incestis mutant sibi tempora fatis ;
 Rusticus et servus sic petat Eucheriam.

mêle à une bourbe impure , et que la source d'eau vive se confonde avec un fumier infect ; imaginez-vous que l'agile hirondelle joue avec le féroce vautour , que Philomèle chante avec l'odieuse chouette , que le triste hibou vive avec la perdrix enjouée , et que la charmante colombe repose à côté du corbeau : en violant ainsi la loi du Destin , ces monstrueuses alliances renverseront à leur profit l'ordre établi par la nature , et alors un esclave attaché à la glèbe demandera la main d'Euchérie.